



# L'empire de Rabah

Patrick Brun<sup>1</sup>



## Résumé

La France ne dispose au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle que de peu de colonies : 2 territoires, en Inde (Chandernagor et Pondichéry) conquis par Dupleix, et 2 territoires, en Amérique du Nord (Québec et Louisiane) soumis pour le roi de France par Cartier et Champlain. Elle ne dispose, au XVII<sup>e</sup> siècle que d'une faible implantation en Afrique : la ville de St Louis au Sénégal, la ville de Kayes au Soudan sur le bord du Sénégal, la ville de Grand Bassam, sur le littoral de Côte d'Ivoire, et la ville de Port Gentil au Gabon. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle la France et le Royaume Uni vont se lancer, parallèlement, dans de vastes opérations de colonisation en Afrique. C'est ainsi que dans son projet de colonisation du Soudan (actuel Mali) et des Etats proches du lac Tchad, la France s'est heurtée à Rabah, guerrier soudanais qui souhaitait se tailler un empire en Afrique Centrale.

Ce militaire né tout près de Khartoum (Soudan britannique) sert d'abord dans la cavalerie égyptienne, puis devient lieutenant d'un seigneur de la guerre, marchand d'esclaves, avant de fonder un royaume au sud-ouest du Soudan puis de conquérir l'empire du Bornou. Il dispose d'une troupe de 10 000 hommes, armés de fusils anciens mais dépourvus de munitions. Les Français, désireux de coloniser l'Afrique centrale s'opposent bientôt frontalement à Rabah, en 1899. La mission Lamy est la première unité française qui va poursuivre Rabah, elle est rejointe par des éléments de la mission Foureau pour constituer la mission Lamy-Foureau qui devait initialement rallier Alger au Tchad. Cette mission va rejoindre les colonnes Joalland et Gentil et affronter Rabah. Après une année de combats, ce dernier est pris et décapité le 22 avril 1900, à Kousseri près de N'Djamena par les colonnes du Commandant Lamy. Ce dernier perd également la vie dans l'assaut final sur la future capitale du Tchad.

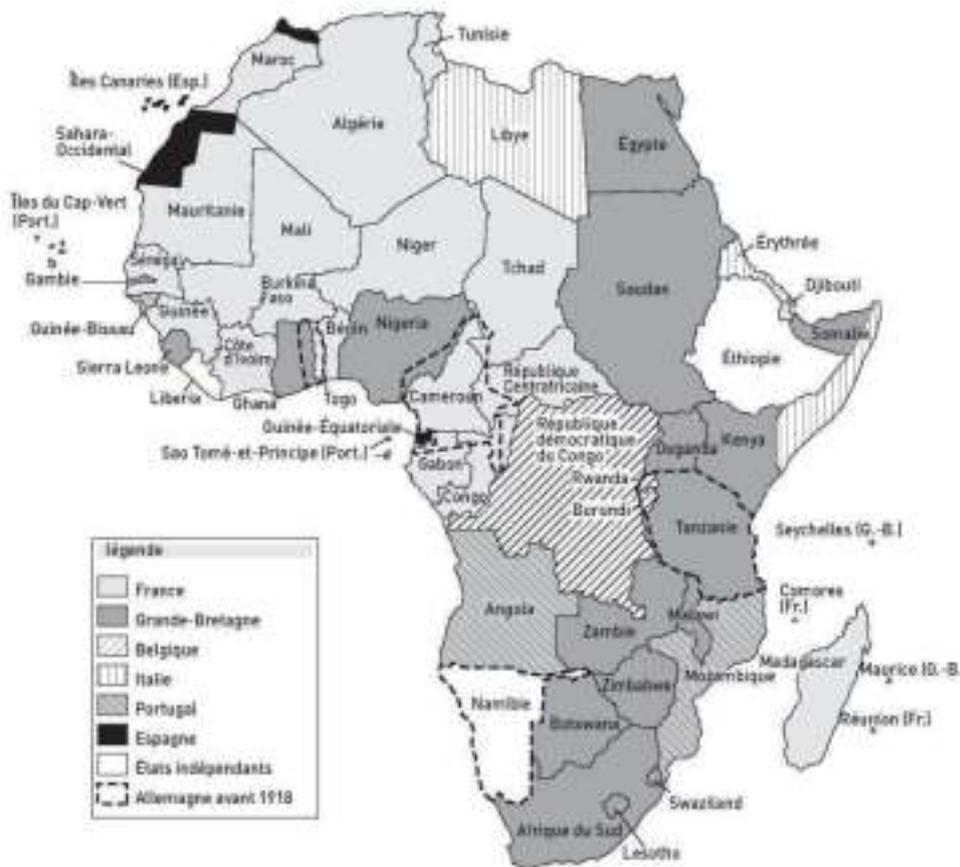
Le XIX<sup>e</sup> siècle sera le début de la conquête de l'Afrique par les puissances européennes : France, Royaume Uni, principalement, mais aussi Allemagne, Italie et Belgique. Cette conquête s'est d'abord faite sur les côtes, et a intéressé le fameux « commerce triangulaire », concernant un échange entre or, ivoire, traite des noirs, d'un côté, verroterie, textiles et armes, de l'autre. Ce négoce s'est fait, dans un premier temps, à partir de nombreux comptoirs situés dans les parties littorales de ces pays qui constituèrent ensuite des bases pour

---

<sup>1</sup> Ingénieur Général des Ponts, des Eaux et des Forêts

une future conquête territoriale, vers l'intérieur de ces territoires. Ces comptoirs ont été installés par les principales puissances coloniales européennes

La France va connaître ainsi une extension à de nouveaux territoires africains : Sénégal, Guinée, Gabon. Le Royaume uni poursuit sa colonisation dans l'est et le sud de l'Afrique. Le projet stratégique du Royaume uni est de contrôler l'axe Nord-Sud entre le Cap et le Caire, celui de la France est de maîtriser l'axe Ouest – Est entre Dakar et Djibouti.



L'époque suivante sera marquée, en Europe, par l'importance de la question coloniale : exposition coloniale à Paris, en 1931 et organisation de divers traités entre les puissances coloniales européennes. Ainsi, la conférence de Berlin réunit 6 de ces puissances, de 1884 à 1889, avec comme objectif le partage de l'Afrique.

La France, le Royaume Uni, l'Allemagne, l'Italie, le Portugal, et la Belgique vont rechercher des accords sur les matières premières, les échanges économiques, des accords militaires, la disponibilité de soldats indigènes en vue des futurs affrontements européens

Plusieurs de ces comptoirs se sont ensuite organisés en blocs, en fonction de la nationalité de la puissance coloniale dominante et, à partir du dix-neuvième siècle, de celle des explorateurs envoyés pour reconnaître ces territoires. C'est ainsi que se sont illustrés, à partir de cette période, une dizaine d'aventuriers chargés par leur gouvernement d'implanter, dans ces nouvelles terres, leur drapeau national, de négocier des contrats commerciaux ou des traités militaires avec les chefs locaux.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la France va connaître ainsi une extension à de nouveaux territoires africains : Sénégal, Guinée, Gabon. Le Royaume uni poursuit sa colonisation dans l'est et le sud de l'Afrique. Le projet stratégique du Royaume uni est de contrôler l'axe Nord-Sud entre le Cap et Le Caire, celui de la France est de maîtriser l'axe Ouest-Est entre Dakar et Djibouti ainsi que le Maghreb.